

## 1962-2012, cinquante ans de recherche démographique en Algérie.

**Prof. Aïssa DELENDA**

Département de démographie  
d'Oran Université

### **Résumé**

Cet article retrace les étapes de la recherche scientifique depuis l'indépendance à nos jours dans le domaine de la démographie. Il tente de montrer l'importance des analyses démographiques dans l'aide à la prise des décisions en matière mise en œuvre des programmes de planification aussi bien sociaux qu'économiques. C'est un premier état des lieux de la recherche sur les questions liées à la population tels les phénomènes purement démographiques comme la fécondité, la mortalité et la migration ou les phénomènes para démographiques comme l'emploi ou le chômage. Il aborde de manière très brève les autres questions en relation avec le développement ou l'environnement

### **ملخص**

يتتبع هذا المقال خطوات البحث العلمي منذ الاستقلال وحتى يومنا هذا في مجال السكان حيث يحاول المؤلف إظهار أهمية الدراسات الديموغرافية قصد المساعدة في اتخاذ القرار عند تنفيذ برامج التخطيط الاجتماعي والاقتصادي على حد سواء.

يعتبر هذا المقال أول رصد للبحوث المتعلقة بالقضايا السكانية مثل الظواهر الديمغرافية كالخصوبة، الوفيات والهجرة أو الظواهر الشبه ديمغرافية كالشغل والبطالة. يتطرق كذلك وبصفة وجيزة إلى بعض الظواهر ذات علاقة بالسكان مثل التنمية، العمران والبيئة وغيرها.

## **Introduction**

La croissance de la population algérienne a occupé dès les premières années de l'indépendance une place importante parmi les questions majeures qui sont inscrites dans les différents programmes de la politique nationale du développement.

Cet intérêt a conduit à la création de l'Association Algérienne pour la Recherche Démographique, Economique et Sociale en 1963, association qui a joué un rôle essentiel dans l'orientation des différents programmes en direction de la société dans le domaine de la démographie. Ce rôle s'appuie sur des recherches scientifiques menées par des chercheurs de renommée.

S'agissant de la formation et de la recherche, le département de démographie ouvert à l'Université d'Oran continue de jouer un rôle aussi important en fournissant le pays en cadres spécialisés dans l'analyse des phénomènes démographiques, aussi bien naturels que migratoires, en faisant ressortir leur relation avec le développement social et économique.

Cette contribution est réservée aux principaux travaux de recherche qui sont consacrés aux questions démographiques depuis l'indépendance à ce jour. Les travaux individuels, qui nécessitent une recherche assez longue, n'y sont pas abordés. Les objectifs et les résultats des recherches ayant un caractère national et qui sont basées sur les recensements ou les enquêtes d'envergure et d'intérêt public feront l'objet d'un bref résumé.

## **Période 1962-1990**

Les premiers travaux dans ce domaine remontent au recensement de la population réalisé en 1966. Celui-ci a permis de brosser un tableau de la situation démographique du pays avec les principales distributions classiques de la population.

Les données statistiques de ce recensement ont servi à la mise en place des premiers plans de développement (triennaux et quadriennaux) pour répondre aux besoins urgents des

populations notamment celles des régions les plus pauvres et les plus enclavées.

Sur la base des données de ce recensement, une analyse a été réalisée sur la situation de l'emploi en Algérie et montre que la population active réelle s'élève à 2 598 100 personnes et se réparti en (BAHRI A<sup>1</sup>):

Enfants de 6 à 14 ans occupés	72 500
Individus de 15 et plus occupés	1 652 400
Individus de 15 ans et plus sans travail	873 200
Population active totale	2 598 100

Cette analyse révèle également que la population active s'est accrue de 257 000 personnes entre 1954 et 1966 soit un accroissement relatif de 20%, proportion à rapprocher de celle de la population totale qui est de 30%. En effet, celle-ci est passée de 9 450 000 à 12 100 000 personnes durant cette période.

Cette même année a vu la réalisation de la première "enquête sociodémographique algérienne par l'Association Algérienne pour la Recherche Démographique, Economique et Sociale (A.A.R.D.E.S<sup>2</sup>). Cette enquête aborde avec des analyses détaillées des questions relatives aux comportements différentiels vis-à-vis de la fécondité ainsi que les opinions et les pratiques de la population enquêtée à l'égard de la contraception.

L'étude des comportements vis-à-vis de la taille idéale de la famille figure également parmi les objectifs de cette enquête qui a porté sur un échantillon de 2 140 couples répartis sur 65 districts urbains et 93 districts ruraux.

Parmi ses résultats les plus marquants celui qui révèle que "Plus des trois quarts des personnes interrogées se sont déclarées d'accord avec l'idée de la planification familiale". Ce qui a permis aux responsables de l'analyse de l'enquête d'affirmer

"d'ores et déjà que la famille moyenne algérienne a plus d'enfants qu'elle ne le désire" (SANSAN H<sup>3</sup>).

Les travaux d'analyse de l'enquête sociodémographique algérienne ont fait l'objet de la publication de sept fascicules entre janvier 1970 et avril 1971.

A la fin de l'année 1968, la sous direction des statistiques (Commissariat National pour le Recensement de la Population, CNRP) réalise une étude sur la base des naissances enregistrées à l'état civil durant les années 1964 et 1965 pour tirer les conclusions suivantes :

- Durant ces deux années, le taux de natalité est de 50‰ ;
- La natalité algérienne s'est accrue durant ces deux années sans doute sous l'influence d'une diminution sensible de l'âge au mariage ;
- La moyenne des naissances vivantes par femme est estimée à 10 naissances.

La seconde enquête d'envergure dans le domaine de la démographie comparée à celle de l'AARDES est une enquête à passages répétés réalisée en 1969/1970. Celle-ci est connue sous l'intitulé de "Enquête Statistique Nationale sur la Population" (ENSP). Elle est réalisée par le C.N.R.P aujourd'hui Office National des Statistiques (O.N.S).

Comme son procédé l'indique, la collecte des données est effectuée, auprès des ménages de l'échantillon, en trois phases (trois passages) afin de pouvoir suivre les événements démographiques intervenus à compter d'une date de référence donnée.

En plus de son objectif premier qui est l'actualisation des données statistiques issues du premier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH de 1966) et la confection de bases de données pour les besoins de la planification, chaque phénomène démographique a fait l'objet d'au moins un ouvrage

renfermant aussi bien des données statistiques que des analyses sociodémographiques.

L'enquête s'est étalée sur 18 mois. Elle a donné également lieu, entre autres, à deux thèses de Doctorat l'une sur les facteurs et les déterminants de la fécondité, l'autre sur la mortalité infantile et juvénile (NEGADI G, 1975<sup>4</sup> et TABUTIN D, 1976<sup>5</sup>).

Cette première enquête totalement consacrée à la population a permis de construire les principaux indicateurs de la démographie nationale, de situer les niveaux de la fécondité, de la mortalité, le volume des mouvements migratoires et d'établir des projections pour les besoins de la planification sociale et économique.

Parmi les résultats importants auxquels l'enquête a abouti, celui de la forte descendance atteinte par les femmes ayant vécu leur vie génésique qui est égale à 8 enfants par femme. Ce résultat confirme la grande vitalité démographique de la société algérienne.

Faisant suite au premier colloque sur la démographie maghrébine organisé en 1969 par le centre de recherche en sciences sociales de Tunis, le deuxième colloque, organisé par l'Algérie, sous le pilotage de l'Université d'Oran, a vu la création de l'Association Maghrébine pour l'Etude de la Population (A.M.E.P).

A l'occasion de cette rencontre, quarante communications organisées en neuf thèmes ont été présentées ; celles des démographes et statisticiens algériens sont au nombre de huit en plus des communications sur la démographie algérienne présentées par des démographes non algériens comme PAULET Claude ou VALIN Jaques.

Cette manifestation scientifique a donné lieu à un ouvrage en deux tomes sur la démographie maghrébine. Les communications sur la population algérienne y prennent une

place importante et touchent aussi bien la fécondité, la mortalité, la migration que les sources de données démographiques.

Le second Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) est réalisé en 1977. Le rapprochement de ses résultats avec ceux de 1966 permet de quantifier avec une assez bonne précision le volume de l'exode rural, très important durant cette période intercensitaire (1966-1977).

L'analyse de la répartition spatiale de la population est à l'origine de la mise en place d'un programme d'aménagement du territoire et la réorganisation du pays en 48 wilayas.

L'enquête sur la fécondité de 1986 connue sous le diminutif de l'ENAF (Enquête Nationale Algérienne sur la Fécondité) réalisée par l'INEAP, aujourd'hui CENEAP, a comme objectif principal l'évaluation des résultats du Programme National pour la Maîtrise de la Croissance Démographique (PNMCD) mis en œuvre en 1983. L'ENAF s'est intéressée particulièrement à la nuptialité, à la fécondité et à la contraception ainsi qu'aux facteurs qui en déterminent les niveaux et les tendances.

En plus d'un rapport général sur la méthode de l'enquête et les principaux résultats, les responsables de cette enquête ont produit des analyses portant sur la famille, la nuptialité et la contraception (KOUAOUCI A, 1992<sup>6</sup>).

Ces analyses montrent que :

–En 1986, les algériens se marient de plus en plus tardivement comparé à 1969 ; l'âge moyen calculé sur l'ENAF s'élève à 24 ans alors que celui donné par l'ESNP de 1969 n'était que de 18,3 ans ;

–L'indice synthétique de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme) enregistré est égal à 5,4 alors qu'il approchait 8 enfants en 1969 ;

–Enfin, le taux de prévalence contraceptive atteint 35% chez les femmes mariées et en âge de procréer.

Le troisième RGHP est réalisé en 1987 conformément au caractère décennal de cette opération. Les analyses de ce recensement accordent un intérêt particulier à la fécondité et aux mouvements migratoires vu leur rôle dans l'évolution démographique et économique à venir. La fécondité a fait l'objet de l'évaluation de son niveau à partir des méthodes d'analyses démographiques indirectes. Les mouvements migratoires sont fixés sur une matrice qui montre clairement les échanges entre les wilayas. L'examen rapide de cette matrice révèle l'attractivité des grandes métropoles qui sont Alger, Oran et Annaba.

Parmi les autres analyses effectuées sur la base des données de ce recensement, celles réservées à l'activité et l'emploi et leur répartition par secteur d'activité et par région géographique (ONS, 1989<sup>7</sup>).

La décennie des années 1980 connaît également la mise en œuvre d'une série d'enquêtes sur la démographie et la main d'œuvre (enquête M.O.D). Connaissant le lien étroit entre la croissance de la population et les questions liées à l'activité au sens large (emploi, chômage), ces enquêtes ont pour objet la surveillance de l'évolution des principaux indicateurs démographiques et ceux de l'emploi.

Jusqu'au début des années 1990, les enquêtes M.O.D sont devenues une source irremplaçable pour un certain nombre d'indicateurs démo-économiques. L'échantillon de celles-ci tourne autour de 14 000 ménages.

Les résultats et les analyses de ces enquêtes sont présentés dans la revue Collections Statistiques produite par l'Office National des Statistiques.

### **Période de 1990 à 2012**

L'Algérie abrite en 1991 les travaux du huitième colloque de la démographie maghrébine autour du thème intitulé

"Problèmes de la jeunesse et de l'enfance maghrébine". Les démographes algériens y sont présents en force (Université d'Oran et ONS) pour y présenter des travaux sur les phénomènes démographiques et para démographiques tels la scolarisation ou l'activité en relation avec la jeunesse. Les actes de ce colloque sont publiés sous la forme d'un ouvrage collectif en deux tomes (A.M.E.P, 1992<sup>8</sup>).

Parmi les communications marquantes relatives à la jeunesse algérienne, celle de AIT BELGACEM Larbi qui a porté sur les "Réalités et perspectives des jeunes de 19 à 29 ans".

En 1992, une enquête nationale est menée par l'Office National des Statistiques, avec la même méthodologie et la même dimension que l'ESNP de 1969, en collaboration avec la Division de la Population de la Ligue Arabe et le Fond des Nations Unies pour le Activités de la Population (F.N.U.A.P). Il s'agit de l'Enquête Algérienne sur la Santé de la Mère et de l'Enfant (également appelée EASME). Celle-ci traite de la fécondité et de la mortalité infantile en privilégiant les aspects médicaux de ces deux phénomènes.

Cette enquête a fait l'objet d'un rapport général autour des aspects démographiques stratifiés selon la région, le milieu d'habitat en plus des autres caractéristiques communes qui sont l'âge, l'instruction, la situation familiale etc.

Les analyses menées sur la base de l'EASM montrent que l'indice synthétique de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme) atteint 4 enfants (il était égal à 8 en 1969/70). Ces mêmes analyses situent le taux de prévalence contraceptive à 58,8% alors qu'il avoisinait à peine 10% selon la première enquête de l'AARDES.

Les données de cette enquête ont servi à la réalisation de travaux de recherche dans le cadre de mémoires de licence, magister ou encore de thèse de doctorat.

Parmi les travaux de recherches réalisés sur la base des données de l'EASM, un mémoire sur "l'impact des facteurs socioéconomiques sur la nuptialité, la contraception et la fécondité en Algérie" (MSAIF F et TOUIL M, 1996<sup>9</sup>).

La même année (1992), une étude sur l'émigration algérienne est effectuée par le CENEAP. Cette enquête analyse les différents aspects sociodémographiques de la population algérienne émigrée en Europe. Ces analyses sont diffusées dans une publication du CENEAP intitulée l'émigration algérienne vers l'Europe des douze.

Durant la décennie 1991-2000, un programme en direction de la santé de la mère et de l'enfant est mis en œuvre en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). En plus de ses aspects purement médicaux, il y est inscrit deux enquêtes d'évaluation Middle Decal Goals (MDG 1995) et End Decal Goals (EDG 2000). L'identification du niveau de la prévalence contraceptive et son analyse par région et différentes variables sont les principaux travaux de recherche en relation avec la population. Les principales analyses réservées à ces deux enquêtes sont résumés dans des rapports du ministère de la santé et de la population intitulés MICS1 (1995), MICS2 (2000).

Cette décennie connaît également l'exécution du quatrième RGPH de l'Algérie indépendante. Les résultats de celui-ci confirment l'entrée en troisième phase de la transition démographique qui se caractérise par un niveau de natalité et de mortalité relativement faible et un rétrécissement de la base de la pyramide des âges que les démographes interprètent comme signe d'une baisse progressive de la fécondité .

Le Ministère de la Santé et de la Population réalise avec l'expertise technique de l'Office National des Statistiques et l'appui de la ligue des pays arabes et du FNUAP, une enquête nationale sur la santé de la famille en 2002 connue sous l'abréviation de l'E.A.S.F. Cette enquête est largement

consacrée à la démographie et aborde la fécondité, la mortalité aussi bien générale, infantile que maternelle. D'autres volets sont destinés à la jeunesse, aux personnes âgées et aux ménages.

La méthodologie et les résultats de cette enquête ont donné lieu à un rapport général publié par l'ONS et le Ministère de la Santé. Les données sur la jeunesse montrent que les jeunes sont pratiquement unanimes à revendiquer qu'ils ont surtout besoin d'un poste de travail: 96,8% des hommes et 93,3% des femmes. S'agissant de la contraception, La pilule est sans conteste la méthode de contraception la plus connue par les jeunes ; 79,6% des jeunes âgés de 15 à 29 ans connaissent cette méthode : 72,2% des hommes et 87,7% des femmes.

Les données issues de cette enquête ont fait l'objet de beaucoup d'analyses et de publications. Deux communications relativement intéressantes à signaler ont porté sur la mortalité infantile (OUAZRIAT B, 2007<sup>10</sup>) et les conditions de vie des personnes âgées (BOUAZIZ K, 2011<sup>11</sup>)

Les données de l'enquête relatives aux décès infantiles, collectées sur les trois dernières années précédant l'enquête, permettent d'estimer le quotient de mortalité infantile à 31.2 décès pour 1000 naissances vivantes. Selon le milieu de résidence, les résultats de l'enquête révèlent un écart de l'ordre de 3.3 ‰ en faveur du milieu urbain.

Selon le genre, les quotients de mortalité infantile sont estimés à 33.7‰ chez les garçons et à 28.6‰ chez les filles soit un écart de 5‰ au profit de ces dernières. Cet écart atteint 8.1‰ en milieu urbain contre seulement 1.5 ‰ en milieu rural. Durant les deux dernières années précédant l'enquête, 2000-2001, sur 1000 naissances vivantes 37 n'atteignent pas leur cinquième anniversaire ; 31 nouveaux nés décèdent avant leur premier anniversaire (20,5‰ entre 0 et 1 mois et 10,7‰ entre 1 et 12 mois).

L'étude sur les personnes âgées est une analyse secondaire des données transversales de l'enquête algérienne sur la santé de la famille. Les analyses portent sur une population non institutionnalisée de 3 958 personnes âgées de 60 ans et plus afin de scruter leur configuration sociale et économique, d'évaluer leur état de santé et ses déterminants, et d'identifier les inégalités qui peuvent exister devant la vieillesse.

La relation entre la population et le développement a fait l'objet d'une étude publiée en 2003 sous l'intitulé "Population et développement en Algérie, CIPD+10". En plus des questions purement démographiques (natalité, mortalité, nuptialité et migrations) la question environnementale y est abordée sous forme de recommandations parmi lesquelles :

Les répercussions de la croissance démographique sur la qualité de l'environnement et l'utilisation des ressources de l'écosystème étant indéniables, la politique de population doit tendre (MSPRH, 2003<sup>12</sup>):

- Au développement de modes de production et de consommation qui tiennent compte de la préservation de l'environnement et d'une gestion durable des ressources naturelles.

- A mieux cerner l'impact de la variable démographique sur l'environnement et la préservation des ressources naturelles à travers les études et recherches.

- A l'exploitation rationnelle des ressources naturelles.

- A développer les politiques et les programmes d'aménagement du territoire, d'urbanisme et de protection de l'environnement.

- A développer les études épidémiologiques en vue d'évaluer les effets de la dégradation de l'environnement et des pollutions sur la santé de la population.

- A l'encouragement à la création de micro-entreprises de dépollution dans le cadre du dispositif d'emploi des jeunes ;

Parmi les dernières enquêtes, celle réalisée en 2006 est consacrée à l'élaboration des principaux indicateurs sur la démographie, la santé et le développement. L'enquête connue sous l'intitulé enquête à indicateurs multiples (MICS3) a produit des données désagrégées par région et sous-région. Ses objectifs visent à alimenter le processus de planification des programmes de développement visant la réduction des disparités régionales.

L'enquête MICS3 s'inscrit également dans le cadre du programme de renforcement des capacités des communes pour une meilleure planification au niveau local. Il s'agit d'une banque de données qui offre beaucoup de possibilités d'analyses et de recherches sociales, démographiques et économiques.

Le cinquième recensement général de la population et de l'habitat est réalisé en 2008. Ses résultats sont à la base de l'élaboration du rapport national sur le développement humain de 2010.

Les principales analyses de ce recensement sont publiées dans les rapports de l'ONS dont celui consacré à l'armature urbaine et qui montre que :

- La structure spatiale de la population demeure polarisée sur le Nord du pays malgré un début de rééquilibrage en faveur des Hauts Plateaux et du Sud.

- Le taux de croissance de la population urbaine demeure très fort (2.89% en moyenne par an) en dépit du ralentissement observé depuis 1977 alors celui de la population rurale a continué sa chute pour atteindre un taux négatif durant la dernière décennie (-0.46%).

- Le facteur le plus important de la croissance urbaine est l'accroissement naturel de la population. La contribution de l'exode rural en baisse comparativement à la décennie antérieure ne représente plus que 13%. Les agglomérations rurales sont de plus en plus les destinations avantagées des

habitants des zones éparses. Ces agglomérations sont, par la suite sous l'effet du nombre et du développement des services publics induits, reclassées urbaines. Le phénomène de reclassement qui contribuait au 1/5<sup>ième</sup> de la croissance urbaine entre 1997 et 1998 représente près d'un tiers entre 1998 et 2008.

L'année 2008 est également marquée par un événement important dans le domaine de la coopération internationale en matière de recherche démographique. Il s'agit d'une Animation Scientifique Régionale sur l'évolution de la formation et de la recherche en démographie au Maghreb organisée par l'Université d'Oran en partenariat avec le Réseau de chercheurs "Dynamique Démographique et Société" (DyDés) de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Outre, les pays du grand Maghreb, d'autres pays européens comme la France et la Belgique et africains comme la Côte d'Ivoire et le Burkina-Faso ont participé à cette activité.

Un laboratoire de recherche en démographie autour du thème "Stratégies de Population et Développement Durable" (LSP2D) est créé par arrêté du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en 2010 au sein de l'Université d'Oran. Dès sa mise en place, l'équipe de ce laboratoire a organisé trois animations scientifiques et un séminaire national sur la situation démographique de l'Algérie.

Le séminaire en question a regroupé une vingtaine de chercheurs de différentes universités du pays. Il est axé sur quatre grandes thématiques : " La situation démographique", " les migrations et l'urbanisation", "Les questions liées à la population " et "La transition démographique".

La dernière activité scientifique dans le domaine de la démographie est l'organisation en 2011 du 13<sup>ème</sup> colloque maghrébin de démographie à Alger sur le thème "Evaluation des politiques de population au Maghreb et leur impact par rapport aux objectifs nationaux"

Cette rencontre rentre dans le cadre de la contribution au développement de la connaissance sur la problématique "politiques de population, environnement et développement durable au Maghreb", en relation avec les objectifs du millénaire pour le développement, au renforcement de l'échange d'expériences entre les chercheurs maghrébins, les institutions nationales et organismes internationaux en matière de politiques de population, d'environnement et aussi la sensibilisation de l'opinion publique et les différents intervenants dans la vie économique et sociale au Maghreb.

### **Conclusion**

Cette modeste contribution n'est qu'une brève esquisse d'une de cinquante années riches en travaux de recherche dans le domaine, très complexe, de la population. Elle met un accent particulier sur les grandes opérations de collecte et d'analyse des données pour lesquelles de grands investissements ont été consentis en raison de leur nécessité pour la maîtrise des phénomènes démographiques.

La mise en œuvre d'une véritable politique de population est intervenue en 1983 après que l'on est constaté avec une rigueur scientifique que la croissance démographique est un obstacle à la croissance économique en raison des investissements de plus en plus lourds destinés aux secteurs non productifs que sont l'éducation, la santé et le logement.

Après avoir ramené les indices démographiques à leur plus bas niveau, les efforts sont aujourd'hui orientés en direction de l'amélioration du niveau de vie de la population.

En effet, les derniers travaux de recherche en démographie se consacrent à l'analyse des relations entre la population et divers aspects socioéconomiques et environnementaux dont l'impact sur les conditions de vie et notamment la santé des individus est avérée.

### **Bibliographie**

- 1) BAHR A, l'emploi en Algérie à travers le recensement de 1966, Population numéro hors série, volume 26, INED Paris 1971.
- 2) L'AARDES a été fondée en 1963 pour devenir en 1980 Institut National d'Etudes et d'Analyse pour la Planification et depuis 2000 Centre National d'Etudes et d'Analyses pour la Population et le Développement
- 3) SANSAN Henry, approche sociodémographique de la société algérienne, revue de l'occident musulman et de la méditerranée, volume 8, numéro spécial, 1970 pp 322 337.
- 4) NEGADI Gourari, la fécondité en Algérie : facteurs, niveau et tendance, Paris 1975
- 5) TABUTIN Dominique, la mortalité infantile en Algérie, Cahier de l'INED n°77, Paris 1976
- 6) KOUAOUCI Ali, femmes, famille et contraception en Algérie, CENEAP 1992
- 7) ONS, Répartition sectorielle et géographique de l'emploi (RGPH 1987), Collections Statistiques n°67.
- 8) AMEP, Démographie : Problèmes de la jeunesse et de l'enfance maghrébine, ONS, Alger 1994.
- 9) MSAIF Farid et TOUIL Menouer, l'impact des facteurs socioéconomiques sur la nuptialité, la contraception et la fécondité en Algérie sous la direction de Dr. SAHRAOUI Tahar, Institut de démographie Université d'Oran 1996
- 10)OUZRIAT Boualem, la mortalité infantile et juvénile en Algérie in 5<sup>ème</sup> conférence sur la population africaine, UEPA, Tanzanie 10-14 décembre 2007.
- 11)BOUAZIZ Karima, Conditions de vie des personnes âgées en Algérie, in vieillissement de la population dans les pays du Sud, Famille, conditions de vie, solidarités publiques et privées... État des lieux et perspectives, actes de colloque international de Meknès Maroc 17-19 mars 2011
- 12)RADP, MSPRH, Population et développement en Algérie, CIPD+10, rapport national, décembre 2003.

### **Liste des abréviations**

AMEP	Association Maghrébine pour l'Etude de la population
AARDES	Association Algérienne pour la Recherche démographique, Economique et sociale
AUF	Agence des Universités Francophones
C.N.R.P	Commissariat National pour le Recensement de la Population

CENEAP	Centre National des Etudes et Analyses pour la Planification
CIPD	Conférence internationale sur la Population et le développement
DyDés	Dynamique Démographique et Société (Réseau)
EASF	Enquête algérienne sur la Santé de la Famille
EASME	Enquête Algérienne sur la Santé de la Mère et de l'Enfant
EDG	End Decal Goals
ESNP	Enquête Statistique Nationale sur la Population
FNUAP	Fond des Nations Unies pour les Activités de la Population
INEAP	Institut National pour les Etudes et les Analyse pour la Planification
MOD	Main d'Œuvre et Démographie (Enquête)
MDG	Middle Decal Goals
MICS	Multiple Indicator Cluster Surveys
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONS	Office National des Statistiques
PNMCD	Programme National pour la Maîtrise de la Croissance Démographique
RGHP	Recensement général de la Population et de l'Habitat